



**HAL**  
open science

## La population novice informatique à l'IUFM de Paris

Christophe Gentil

► **To cite this version:**

Christophe Gentil. La population novice informatique à l'IUFM de Paris. Jun 2000, Paris, France. edutice-00000592

**HAL Id: edutice-00000592**

**<https://edutice.hal.science/edutice-00000592>**

Submitted on 10 Aug 2004

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# La population novice informatique à l'IUFM de Paris

Christophe Gentil

## Introduction

Sous le terme TICE, on désigne de nos jours les « anciennes » TIC. Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement, elles justifient dans leur appellation même les volontés politiques d'introduire dans la pratique des enseignants l'usage de l'informatique et de l'audiovisuel.

A l'heure du boum de l'Internet et de la nouvelle économie liée à ces technologies, la formation initiale des enseignants se trouve confrontée à des choix qui engagent l'Education Nationale non seulement aujourd'hui mais également pour les années à venir. Quelle formation pour quel public et avec quelle technologie ? Voici en substance la question à laquelle doivent répondre les IUFM.

Entre 1990 et 1993, Georges-Louis BARON et Eric BRUILLARD ont mené à l'IUFM de Créteil une étude sur les attentes et opinions des enseignants vis-à-vis de l'informatique. En nous attachant à la population considérée comme novice en informatique à l'IUFM de Paris, nous avons cherché nous aussi à mettre en lumière ces attentes et opinions, à une époque où les nouvelles technologies sont plus que jamais d'actualité. Quel est le profil de cette population ? Quels regards et quels espoirs a-t-elle sur les curricula des TICE en IUFM. Quelles sont ses réticences ?

A partir d'une étude qualitative et quantitative, nous avons mis en évidence la diversité du public novice, le consensus autour des TICE des professeurs des écoles d'une part et des professeurs de lycée et collèges d'autre part. Nous avons constaté que les formations TICE rencontraient leur limite face aux a priori vis-à-vis de l'informatique.

## La population novice

L'émergence rapide de l'informatique et d'Internet – certainement la plus rapide dans l'histoire des technologies de la communication – a créé de manière presque instantanée une population de novices en informatique. Passée la difficulté de détection de cette sous-population au milieu d'une population de futurs enseignants, il est capital pour un Institut de Formation de pouvoir prédire ses caractéristiques afin d'optimiser les moyens humains et financiers mis en œuvre pour la remédiation en informatique dans le temps alloué ( 16 heures). Sur les 280 PE2<sup>1</sup> en formation pour 1999/2000, 144 ( soit 51 % ) ont été considérés à l'issue d'un questionnaire comme n'ayant pas les bases suffisantes pour utiliser pleinement les TICE. Parmi ces 144 stagiaires, 34 ont reconnu n'avoir jamais utilisé d'ordinateur. Sur les 454 PLC2<sup>2</sup>, ces populations sont respectivement de 119 et de 30. Nous qualifions de TICE 0 la population de 263 individus et de novices la population de 64.

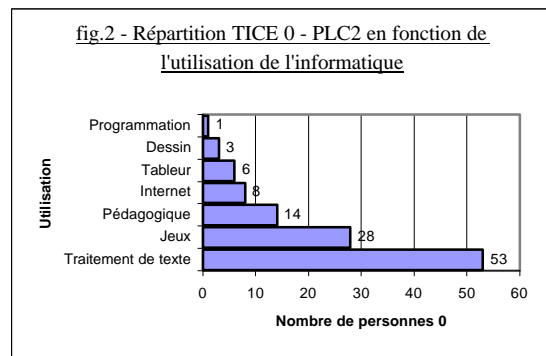
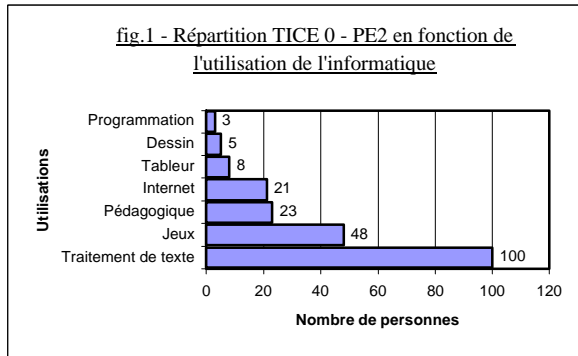
Nous disposons pour ces populations des questionnaires d'entrée et des informations administratives les concernant.

---

<sup>1</sup> Professeurs des écoles deuxième année

<sup>2</sup> Professeurs des collèges et lycées deuxième année et assimilés.

Une étude purement statistique des résultats du questionnaire d'entrée et des provenances des stagiaires n'a pas permis de mettre en avant un profil type des TICE 0 et des novices. Les attirances entre les items du questionnaire sont inexistantes. La discipline d'origine des stagiaires et leur niveau d'études n'apparaissent pas non plus comme un élément caractéristique. Nous pouvons dire qu'un stagiaire TICE 0 est un étudiant de l'IUFM. Ainsi que le montrent les figures 1 et 2, le traitement de texte est la principale utilisation de l'ordinateur des stagiaires entrant à l'IUFM. L'utilisation de logiciels à caractère pédagogique précède l'utilisation d'Internet, preuve de l'implication des stagiaires pour leur futur métier ce avant même d'avoir réussi les concours d'entrée dans l'Education Nationale.



\* seuls 73 questionnaires étaient disponibles pour les PLC2.

Opinions et attentes des novices.

Afin de mieux déterminer les opinions et attentes des novices, nous avons interviewé un panel de 20 stagiaires. Les entretiens ont eu lieu après la remédiation en informatique. Les stagiaires avaient déjà conduit une classe pendant plus d'un mois. Afin de supprimer le maximum de biais, la population interrogée a été choisie parmi des stagiaires ayant suivi la remédiation avec d'autres enseignants de l'IUFM.

Age	PE2	LA	LE	SC	EPS	ARTS	Autre
40	+ - I						
30	+ I -					+ - -	
35							
25	+ I -		+ I -	- I -			
24	= I -	+ I I				= I I	
23							+ - -
22	+ + -						

: homme      : femme

1<sup>ère</sup> ligne. Opinions : + convaincu, = indécis, - réfractaire.  
 2<sup>ème</sup> ligne : Pratique de l'informatique depuis le cours. I : Oui, - : Non  
 3<sup>ème</sup> ligne : possède un ordinateur : I : Oui, - Non

La population est globalement conquise par les TICE. Les stagiaires, ne voyant derrière cette appellation que l'usage de l'informatique, peuvent se partager en deux sous-populations : Les futurs professeurs des écoles voient dans l'informatique un formidable outil au service des élèves. Outil d'apprentissage, outil de vérification des acquis ou outil de soutien pour les élèves en difficulté, l'utilisation de l'ordinateur en classe se justifie pleinement de manière transversale.

Les futurs professeurs des lycées ou collèges positionnent l'ordinateur comme un assistant pour l'enseignant. Communiquer entre enseignants ou effectuer des recherches pour préparer les séquences pédagogiques justifient l'équipement personnel des enseignants, pas des établissements.

Quoiqu'il en soit, les réfractaires ont plus une attitude de refus de ce qu'ils considèrent comme une ingérence de l'administration dans leur pratique que des TICE en eux même. Il suffit pour cela de constater que cette population est utilisatrice d'ordinateur depuis la remédiation. En fonction de l'usage de l'artefact qui est fait, l'informatique peut se présenter pour certains comme une perte de temps. Camouflant à leurs yeux un contenu pauvre par un contenant flatteur, l'informatique amène les stagiaires à s'interroger spontanément sur les moyens et critères d'évaluation des logiciels dit éducatifs d'une part et des travaux des élèves d'autre part. La population la plus âgée est particulièrement conquise, partant de l'observation des pratiques de leurs enfants.

Hélas, derrière cette vision optimiste de l'informatique de la part de stagiaires se cache dans leur pratique une autre réalité. Se ressentant comme une pièce rajoutée au sein de leur établissement scolaire, les PLC voient la salle d'informatique comme une zone réservée aux enseignants de technologie. Leurs craintes de déplaire ou de mal faire devant un ordinateur et par conséquent de courir le risque de s'attirer les foudres de leurs collègues l'emportent sur leur volonté d'utiliser les technologies d'information et de communication. Les professeurs des écoles quant à eux ne se sentent pas capables de mener une séance en salle d'informatique devant élèves. Là aussi, les difficultés liées à un artefact qu'ils ont l'impression de ne pas maîtriser ou de moins bien maîtriser que les élèves sont un frein aux TICE. Tous ont l'impression que l'utilisation des TICE inverse les rapports qui existent entre les enseignants et les élèves.

### Conclusions et perspectives

Les nouveaux programmes de seconde applicables à la rentrée 2000 prévoient une large utilisation des TICE dans l'enseignement des disciplines telles que la SVT. La politique de la Ville de Paris en matière d'équipement des écoles et collèges doit s'achever en 2001 par la mise en place de matériels informatiques dans chaque établissement. L'efficacité de la formation en TICE de l'IUFM de Paris est donc primordiale.

Premier constat : l'IUFM parvient à conquérir un public de novices et à les amener à utiliser les TICE. Oui mais...

Deuxième constat : Oui mais... ces novices, dans le peu de temps imparti, restent un public inexpérimenté. Faire sans savoir-faire reste le maître mot de nombreux stagiaires.

Troisième constat : « les idées ont la vie dure ». Le concept de travail en équipe et l'arrivée dans le paysage éducatif des nouvelles technologies au même titre que le manuel ou que le constructivisme semblent faire peur aux stagiaires. Ils se sentent dépossédés d'une partie de leur prestige et de leur pouvoir.

## Limites de l'étude

L'étude que nous avons menée présente plusieurs biais qu'il convient de souligner.

Nous n'avons pas été maîtres du questionnaire d'entrée qu'ont eu à remplir les stagiaires. Ce dernier a été entièrement conçu par l'IUFM de Paris et avec comme seul objectif de déceler les futurs TICE 0 et non pas de quantifier les connaissances de chacun.. De plus, l'intégralité de ces questionnaires n'a pas été disponibles au cours de cette étude. Nos conclusions sur ce questionnaire, et donc sur le profil des TICE 0, s'en trouvent donc limitées. Un autre biais qui apparaît est la volonté que certains stagiaires ont pu avoir d'éviter de suivre les cours de remédiation. Il apparaît en effet à la lecture des questionnaires que des stagiaires ont volontairement surestimé leurs compétences. Cette population, qui pourrait apparaître comme la plus réfractaire, a hélas échappé à notre enquête.

Une autre limite est la faiblesse quantitative de la population réellement novice qui a été détectée. Il faudrait pouvoir mener cette enquête sur plusieurs années et sur plusieurs IUFM afin de disposer d'un panel plus important.

## Bibliographie

BARON, G-L., BAUDE, J. (1992 ), *L'intégration de l'informatique dans l'enseignement et la formation des enseignants*. Paris : INRP

BARON, G-L, BRUILLARD,E. (1993), *La prise en compte de l'informatique dans la formation des enseignants. Etude de cas dans un IUFM*. Rapport technique INRP 93-4 092

BOISSON, J-L., SERE, A. (1994 ), *Enseigner avec l'informatique*. Paris : Foucher

BRAUN, G., PICARD, M. (1987), *Logiciels éducatifs*. Paris : Que sais-je

GENTIL, C. (2000 ). *La population novice en informatique à l'IUFM de Paris*. Mémoire de DEA. INRP-LIREST-ENS de CACHAN.

HARRARI, M. *Entretiens à l'IUFM de Créteil*. Document de travail.

JANITZA, D. *Le CERTEM et l'intégration des TICE*. Rapport interne IUFM de Paris

LARCHER,C. (1999 ), cours du DEA Enseignement et Diffusion des Sciences et Techniques.

WEIL-BARAIS, A. (Coord) (1997),*Les méthodes en psychologie ( observation , expérimentation, enquête, travaux d'étude et de recherche )*. Paris : Rosny